Et le jeûne obligatoire de ceux qui n'ont pas un couscous à se mettre sous la dent le soir ?

écrit par Christine Tasin | 24 juillet 2012

Ça commence à bien faire. Marre de ces journalistes qui, la bouche en cul de poule, nous parlent du ramadan, du « *courageux jeûne* » du ramadan et de ces « *coutumes orientales qui fleurent bon le couscous et les rghaïfs* » à longueur de journaux ! Comme si le ramadan était une simple kermesse et non une prescription religieuse impérieuse ! Pas un regard gêné, pas une hésitation. Ils adhèrent à 100% ! On peut désespérément chercher dans les archives des différents medias

les évocations enthousiastes du rite de la communion le jour de Pâques ou lors de la messe de minuit le 24 décembre… Catholiques, les journalistes vous haïssent ; musulmans, les journalistes vous aiment. Telle est la conclusion qui s'impose.

Mais, comme si cela ne suffisait pas, il y a une indécence folle à valoriser ce faux jeûne gargantuesque dans notre pays qui voit chaque année le nombre de pauvres et de bénéficiaires des Restos du coeur augmenter. Alors que nous recevons chaque jour des dizaines de témoignages de lecteurs fiers se refusant à demander la charité et qui écrivent des messages comme celui-ci : « *Je souscris totalement à la suggestion de Florian Philippot qui conseillait aux Français de jeter leurs papiers pour devenir clandestins afin de pouvoir être soignés, ayant été momentanément obligée moi-même ainsi que ma fille, étudiante de 22 ans, de surseoir à notre cotisation mutuelle faute d'argent. Je pense que nous ne*

sommes pas les seules dans ce pays. Famille monoparentale (compagnon père de ma fille décédé) fille brillante étudiante, nous nous battons pour garder la tête hors de l'eau, nous nous battons sur tout. Nous achetons chez Lidl, nous essayons de ne pas dépasser 40 € de nourriture tous les 10 jours. Je ne cherche pas à faire pleurer dans les chaumières car je suis consciente que nous ne sommes pas les seules dans cette situation, il s'agit juste pour moi de vous démontrer à quel point nous pouvons avoir de la haine pour ce gouvernement soit disant de gôôôche. Je refuse que ma fille brillante ne puisse pas poursuivre ses études, elle travaille tout l'été en se levant à 5h du matin pour pouvoir à la rentrée payer ses inscriptions et tous les frais inhérents à ses études, de mon côté j'assure les frais courants, EDF, assurance, téléphone, etc… comme pour tout un chacun. Lorsque je vois les bobos de gauche nous donner des leçons de tolérance et de pitié pour tous les clandestins qui non seulement n'ont rien

à foutre ici mais nous coûtent de l'argent j'ai vraiment envie de refaire 1789. Les gouvernements de gauche sont une malédiction pour les peuples, ceux de droite aussi d'ailleurs, il faut tout remettre à plat. Ces gens nous exploitent et nous prennent pour des boeufs. Insupportable ! «

Comme on aimerait entendre les journalistes parler des restrictions que subissent ceux qui travaillent et du jeûne forcé de ces travailleurs pauvres ou chômeurs qui dansent devant le buffet vide à partir du 20 du mois !

Comme on aimerait les voir gênés et précautionneux face à la débauche de mangeaille exposée dans les magasins et sur les medias à l'occasion du ramadan pendant un mois !!!!! Surtout, que personne n'aille faire des parallèles avec nos repas de Pâques, Noël et Nouvel an qui ne durent… que 24 heures ! Les anciens Grecs, qui nous ont donné l'essentiel de nos valeurs et de notre philosophie de la vie détestaient

« l’ubris », la démesure. « *De la mesure en toute chose* » clamait le vieil Horace, cet amoureux de la vie qui nous avait invités à profiter du moment présent : « *carpe diem*« , « cueille le jour »…

Tel est notre héritage. Telle est notre civilisation, faite de mesure, de plaisirs, de liberté, de références culturelles… C’est, forcément, incompatible avec le ramadan et l’islam. Il y a dans le ramadan une démesure qui ne sied pas à nos tempéraments occidentaux et rationnels. Il y a dans l’islam et ses traditions une démesure qui ne peut nous toucher, qui ne peut que créer de la répugnance et du dégoût aux enfants de Socrate et de Descartes que nous sommes.

Et on aimerait, quand on écoute la radio ou qu’on regarde la télé ne pas avoir le sentiment d’être en terre étrangère.

Comme on aimerait…

Christine Tasin